

Énergie

Le photovoltaïque a le vent en poupe !

● Selon un rapport du cabinet de conseil Eclareon intitulé «PV Grid Parity monitor», le Maroc est en train de devenir un marché important dans le photovoltaïque. Cette étude qui donne un aperçu de la régulation de l'électricité dans six pays différents -Chili, Italie, Mexique, Maroc, Turquie et les États-Unis- affirme que la parité entre les tarifs de l'électricité produite par voie conventionnelle et celle d'origine photovoltaïque évolue dans le sens d'un rapprochement bénéfique pour le royaume.

L'industrie photovoltaïque a de bonnes perspectives au Maroc. C'est en tout cas ce qui ressort d'un rapport du cabinet de conseil Eclareon, intitulé «PV Grid Parity monitor». Ce rapport, qui donne un aperçu de la régulation de l'électricité dans six pays différents (Chili, Italie, Mexique, Maroc, Turquie et les États-Unis) affirme que le pays est en train de devenir «un marché important dans ce segment très porteur». À en croire les rédacteurs de cette

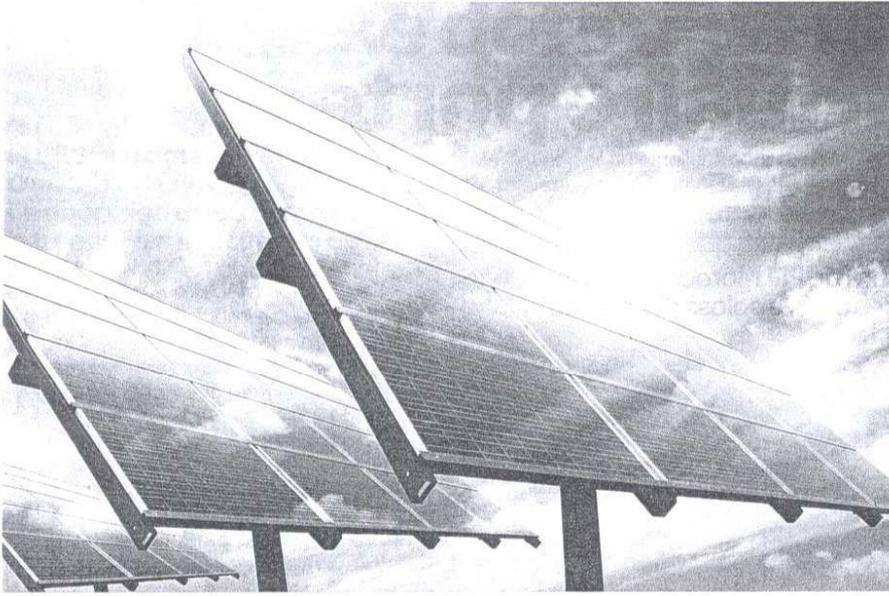
Le Maroc est en train de devenir un marché important dans ce segment très porteur.

étude, qui s'intéresse à la parité entre les tarifs de l'électricité produite par voie conventionnelle et celle d'origine photovoltaïque, ces tarifs évoluent dans le sens d'un rapprochement bénéfique pour le royaume. Autrement dit, l'écart entre les prix de l'énergie de base et des énergies solaires photovoltaïques se réduit de plus en plus. Et ce en comparaison avec d'autres pays du monde où cet écart demeure important. Selon les estimations des auteurs du rapport, cet écart concernant le

Maroc ne serait plus que de 14%. Néanmoins, le royaume aurait encore du chemin à faire pour se hisser au niveau d'un pays comme le Chili qui est parvenu à établir la parité entre les deux sources d'énergie : «Les résultats de l'analyse GPM montrent que seul le Chili est dans la situation de parité complète de production, bien que le Maroc, l'Italie et le Mexique aient été récemment proches», estime le rapport. Cela dit, les tarifs pratiqués au Maroc seraient très proches d'atteindre la parité totale. Par ailleurs, «la hausse des prix de l'électricité prévue pour les quatre prochaines années va stimuler l'attractivité du Maroc pour la production des énergies photovoltaïques», conclut le rapport.

Vent favorable ?

Les prévisions optimistes du rapport de Eclareon doivent être tempérées par une réalité avérée : l'industrie des énergies renouvelables est très fluctuante et les projets en cours d'exécution font face à de grands défis. C'est le cas du projet solaire marocain. En effet, le vent qui a soufflé sur l'industrie mondiale des énergies renouvelables n'est pas sans avoir un impact sur le projet du royaume. Baisse des subventions étatiques, fermeture de plusieurs groupes mondiaux de leurs filiales spécialisées en la matière, renvoi aux calendes grecques de plusieurs projets, etc. Dans une interview récente accordée aux Inspirations ÉCO, Khalid Benhamou, directeur général de Sahara Wind, explique les défis auxquels font face les énergies renouvelables : «Ces dernières années, la conjoncture a changé d'une manière considérable. Étant donné qu'il s'agit d'une technologie à un stade précoce de développement, la filière du solaire thermique dépend de mécanismes d'appui (subventions) qui ont été mis à mal par la montée en puissance du solaire photovoltaïque. Cette filière a bénéficié d'un développement significatif, entraînant une chute considérable des prix. Le développement du solaire photovoltaïque est lié à une politique industrielle massive, mise en place essentiellement par la Chine, car l'option du charbon ne pouvait plus être viable pour des raisons environnementales». Selon lui, la chute drastique des prix du photovoltaïque a rendu cette option très populaire dans les grands marchés cibles occidentaux, entraînant (la crise économique aidant) une quasi-banqueroute des mécanismes d'appui au secteur de l'énergie solaire, voire du secteur des énergies renouvelables dans son ensemble. Étant l'une des moins compétitives à l'heure actuelle, l'énergie solaire thermique est sur la sellette. Autre source d'inquiétude, la situation des projets solaires internationaux en Europe est difficile. La France, l'Espagne, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Belgique... ont baissé, voire supprimé les subventions accordées aux producteurs d'énergie solaire, ce qui fragilise leurs modèles économiques. Cela ne risque-t-il pas d'avoir un impact sur le projet solaire marocain ? «Le fait que les entreprises



qui fournissent les technologies solaires soient fragilisées n'est pas nécessairement un désavantage pour le Maroc. Celles-ci seront obligées de s'adapter, en transférant une partie de leur savoir-faire, si les conditions d'octroi de ces marchés sont bien étudiées. Je pense que le Maroc doit développer son propre modèle. Nous avons décidé justement de ne pas répliquer les exemples européens précités. Puisqu'il en coûtera à nos contribuables, notre modèle aura l'obligation de mettre en avant les atouts particuliers dont dispose notre pays», explique Khalid Benhamou.

La bonne voie

Dans tous les cas, le plan solaire marocain semble être sur la bonne voie. Les risques financiers demeurent plus ou moins maîtrisés, puisque MASEN, à travers l'État marocain, apporte sa garantie, et que plusieurs bailleurs de fonds y sont engagés. Cependant, d'au-

très risques planent sur le projet marocain, en premier lieu le risque technologique. La Banque africaine de développement a eu l'occasion de souligner que «ce risque est lié au fait qu'il n'existe aucun complexe solaire de modèle unique ayant cette taille dans le monde. MASEN est accompagnée d'un conseiller technique et il y a eu un dialogue technique durant la phase de pré-qualification en vue de l'appel d'offres. MASEN déve-

loppe des échanges d'expériences avec les projets de ce type qui sont en cours de développement/réalisation dans le monde dont pourront bénéficier, notamment, les phases suivantes», met en garde l'institution africaine. En effet, les projets CSP similaires sont encore sur le papier et, vu la conjoncture, ils ne verront pas le jour de sitôt. Autant dire que les opérateurs qui s'y engagent naviguent à vue, et les mauvaises surprises ne sont pas à écarter, notamment durant la

phase de la construction. Le chantier, pour diverses raisons, peut déraiser en termes de coûts et délais. Le rôle du maître d'ouvrage, MASEN en l'occurrence, est cruciale à ce niveau. A-t-elle les moyens de mener à bien cette mission? «MASEN est une entité nouvellement créée et de facto sans historique dans le suivi et la mise en œuvre de projets d'une telle complexité. Ce risque est atténué par la qualité du management, l'accompagnement par des consultants de premier plan, les analyses de la banque et des autres bailleurs de fonds sur la capacité de MASEN à exécuter ce projet. Ces analyses ont déterminé ses besoins en assistance technique, conseils techniques ou renforcement de capacités. Par ailleurs, dans la phase de mise en œuvre du projet, MASEN sera assistée par un conseiller pour le contrôle de la satisfaction des conditions de décaissement et des documents juridiques et contractuels», indiquent les rédacteurs du rapport de la BAD. Ils ajoutent : «La procédure de sélection en deux étapes du développeur permet de réduire ce risque en ce qu'elle donne l'occasion de s'assurer de la bonne compréhension du projet par tous les soumissionnaires ainsi que de leur capacité à le réaliser de façon efficiente». Les conséquences directes d'une mise en œuvre chaotique du projet seraient un investissement plus important que prévu, avant la connexion du complexe solaire au réseau électrique. Autant dire que le projet solaire marocain est sous haute tension.

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma

●●●
La hausse des prix de l'électricité prévue pour les 4 prochaines années va stimuler l'attractivité du Maroc pour les énergies photovoltaïques.

Le plan solaire marocain est unique dans le monde de par sa taille et sa technologie.

très risques planent sur le projet marocain, en premier lieu le risque technologique. La Banque africaine de développement a eu l'occasion de souligner que «ce risque est lié au fait qu'il n'existe aucun complexe solaire de modèle unique ayant cette taille dans le monde. MASEN est accompagnée d'un conseiller technique et il y a eu un dialogue technique durant la phase de pré-qualification en vue de l'appel d'offres. MASEN déve-